

# 6<sup>ème</sup> Journée Mondiale de la Contraception au Niger

## Qu'est-ce que la Journée Mondiale de la Contraception ?

Lancée en 2007, la Journée Mondiale de la Contraception a lieu tous les ans le 26 septembre. Cet événement international a pour but d'informer et de sensibiliser les populations, en particulier les jeunes, sur l'importance de la contraception. L'édition 2012 a pour objectif d'inciter les jeunes à prendre en mains leur avenir et à prendre conscience de l'importance de la contraception. Savoir en parler à leur entourage c'est leur permettre d'être mieux informés et ainsi de mieux choisir leur contraception.

La Journée Mondiale de la Contraception donne l'occasion aussi de parler de sexualité sans tabou et s'informer sur les risques liés aux rapports sexuels non protégés et notamment les MST (maladies sexuellement transmissibles).



Séance de counselling de couple sur la contraception

## Echos de la journée

Le Niger a commémoré le mercredi, 26 septembre 2012, la 6<sup>ème</sup> Journée Mondiale la Contraception au Centre National de Santé de la Reproduction de Niamey. La cérémonie a été présidée par le Ministre de la Santé Publique, Mr Soumana SANDA, en présence de la Représentante de l'UNFPA au Niger, Mme Monique CLESCA, des représentants d'autres institutions du Système des Nations Unies, du Corps Diplomatique et de nombreux invités. Plusieurs artistes de renom, à savoir, «Fati Mariko» et «ZM», «Ada Maïkano» ont à travers des prestations remarquables, loué la planification familiale pour le bien-être de la famille et de la société.

En prenant la parole, la Représentante de UNFPA, Mme Monique CLESCA, a relevé que le thème « Ton avenir – Ton choix - Ta contraception » qui s'adresse à tous, « est plein de sens, car la situation est préoccupante, surtout avec un croît démographique de 3.3%, ( le plus élevé du monde) et un indice synthétique de fécondité de 7,1 enfants/femme, la population nigérienne va doubler dans 20 ans.



La Représentante de UNFPA, Mme Monique CLESCA

La Représentante résidente de UNFPA a en outre rappelé les événements importants qui ont eu lieu récemment dans le domaine de la Santé de la Reproduction, notamment, le développement du Plan de sécurisation des produits de santé de la reproduction 2012-2015, le programme

pluriannuel de la planification familiale pour la période 2012-2020, le lancement en Décembre 2011 de la Campagne d'Accélération de la Réduction de la Mortalité Maternelle en Afrique (CARMMA) et la mise en œuvre de la stratégie «Ecoles des maris» qui implique les hommes dans l'accès des femmes aux services de santé et bien d'autres belles initiatives. »

### Le thème retenu est «Ton avenir – Ton choix - Ta contraception».

Dans son allocution, le Ministre de la Santé Publique a relevé qu'« il est actuellement établi que la planification familiale est la principale stratégie pour accélérer la réduction de la Mortalité maternelle et néonatale dans nos pays. Elle est alors le fer de lance de la mise en œuvre de la Campagne pour la Réduction de la Mortalité Maternelle en Afrique (CARMMA) et l'une des clés pour atteindre l'OMD5. A cet effet, le Niger, avec l'appui de ses partenaires techniques et financiers, a élaboré un plan pluriannuel 2012-2020 de planification familiale qui vise à rehausser notre prévalence contraceptive de 16 à 50 % en 2020. »

Mr Soumana SANDA a ensuite rappelé que « cette édition coïncide avec la nomination à la tête de la représentation de l'UNFPA d'une grande amie du Niger, en la personne de Madame Monique Clesca, à qui nous présentons nos chaleureuses félicitations et nos vœux de succès ».

La commémoration de la Journée Mondiale de la Contraception a également été marquée par la remise des témoignages de satisfaction à UNFPA et à plusieurs autres organisations et agents de santé, reconnus pour leur engagement en faveur de la planification familiale.



M Soumana SANDA, Ministre de la Santé Publique entouré des cadres du MSP

## Chiffres clés

- 3,3%** Croissance démographique la plus élevée du monde
- 7,1** enfants par femme (Fécondité la plus élevée du monde)  
16.300.000 Population actuelle
- 33.700.000** Projection population en 2030 si l'utilisation de la contraception n'augmente pas
- 55.800.000** Projection population en 2050 sans augmentation de la PF
- 49,3%** Nigériens ayant accès à un service de santé de base
- 66,3%** de Jeunes nigériens qui ont moins de 25 ans
- 702.900** femmes Nigériennes qui veulent utiliser la contraception mais ne le font pas
- 1** femme meure toutes les **2** heures des suites d'une grossesse ou d'un accouchement

(Suite en page 12)

## La Planification Familiale

Les progrès réalisés au Niger entre 2006-2010 dans le domaine de la réduction de la mortalité maternelle de l'ordre de 15% relèvent du choix des interventions ci-dessus citées par le Ministère de la Santé Publique (MSP). Il est possible de réduire significativement cette mortalité maternelle par le respect des engagements de Maputo et d'Abuja relatifs à une augmentation du budget de la santé à hauteur de 15%, créant ainsi les conditions de mise à l'échelle de ces interventions à haut impact sur mortalité.

Le repositionnement de la planification familiale est une stratégie robuste pour la réduction de la mortalité maternelle et néonatale d'une part et un outil pour la maîtrise de la population, d'autre part.

## Le Centre National de Santé de la Reproduction

Il a ouvert ses portes en 1984 dans le quartier Poudrière à Niamey afin d'appuyer le gouvernement dans la mise en œuvre de sa politique de population ; de contribuer à la réduction de la morbidité et mortalité maternelle et infantile avec la mise en œuvre d'un système national intégré de Santé maternelle et Infantile et de Planification Familiale. Les prestations sont entièrement gratuites.

La hausse dans la prévalence contraceptive de 5 à 16% apparaît également au niveau du Centre national de la Santé de la Reproduction (CNSR), centre de référence en matière de santé reproductive, selon son directeur, M. Hassane Atamo.

« Nous avons des maris qui accompagnent leurs épouses ici et qui demandent même de voir comment s'effectue la pose du dispositif contraceptif » confie-il. Ce changement d'attitude s'observe surtout chez les jeunes couples d'après Hassane Atamo. « Mais même les couples plus âgés viennent » ajoute-t-il. A côté de ces prestations, il y a un centre dit « Ami des jeunes » pour l'accueil des jeunes pour conseils, l'écoute mais aussi la prise en charge des cas d'IST. Au niveau national, de 2006 à 2010 des succès importants ont été réalisés avec l'appui des partenaires techniques et financiers dans le domaine de la santé de la mère et de la reproduction.

## Les différentes méthodes de contraception au Niger

### 1) Méthodes modernes

- la pilule
- les injectables
- l'Implant
- le Stérilet
- les préservatifs masculins et féminins
- les spermicides

### 2) Méthode traditionnelle

- Allaitement maternel exclusif (jusqu'à l'âge de 6 mois)

## Actions menées par UNFPA

C'est dans cet esprit que l'UNFPA appuie la planification familiale au Niger, à travers le Plan d'action 201-2020 mis en place par le Ministère de la Santé Publique.

Le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) accorde une place importante à la planification familiale en raison des avan-

tages que cette pratique offre en matière de santé maternelle et infantile.

Selon M. Hassane Attamo, Directeur du Centre National de Santé de la Reproduction (CNSR), l'UNFPA soutient l'accès universel à la santé reproductive y compris la planification familiale et la santé sexuelle pour tous. Il précise que les activités de plaidoyer et la fourniture de services de planification familiale sont essentielles à son action.

Il indique, par ailleurs, que l'UNFPA travaille de concert avec les gouvernements, la société civile et les institutions sœurs du système des Nations Unies et il assume un rôle de leadership, s'agissant de fournir et de coordonner la distribution des produits de santé reproductive, de prévoir les besoins, de mobiliser l'appui et de mettre en place une capacité logistique au niveau national. L'UNFPA plaide pour le droit de chacun à décider du nombre de ses enfants et du moment de leur naissance, et il fournit des contraceptifs et d'autres articles de santé reproductive aux postes sanitaires et aux hôpitaux qui approvisionnent les millions d'hommes et de femmes dans le monde entier».

## Elles ont dit... Elles ont dit... Elles ont dit...

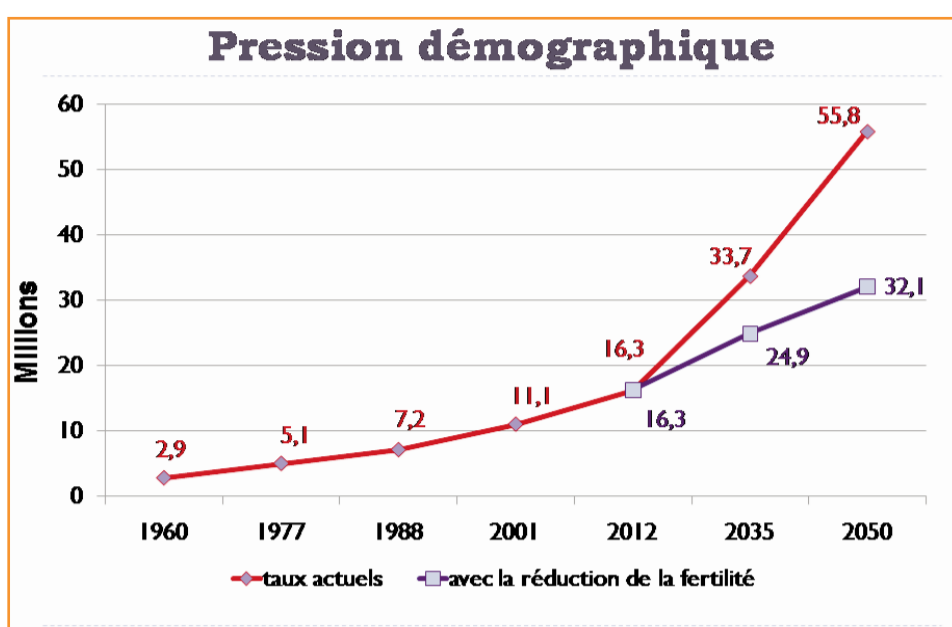
Dans l'objectif d'en savoir un peu plus sur les clientes de la planification familiale, nous avons recueilli des témoignages de certaines bénéficiaires du Centre National de Santé de la Reproduction (CNSR) situé au quartier Poudrière à Niamey. L'une d'elles R.B. a préféré ne pas donner son nom.

### Mariama, 22ans

« J'utilise le Jadel depuis maintenant 3 ans. Au début, je prenais la pilule et cela m'a provoqué des saignements raison pour laquelle je l'ai arrêté et j'ai opté pour le Jadel. J'ai pris la décision de venir au centre, après la naissance de mon premier enfant suite à laquelle, je suis tombée à nouveau enceinte après seulement 9 mois. Cela fait maintenant 3 ans que j'utilise régulièrement ce contraceptif et c'est mon mari qui m'y a encouragé. J'en suis d'ailleurs contente car c'est vraiment un bon moyen pour la maman de se reposer et aux enfants de grandir vite car, ils ne tombent pas souvent malades ». Jadel est le nom commun donné aux implants »

### R B , 45 ans

« J'ai décidé d'utiliser les contraceptifs car je n'ai pas la chance de faire partie de cette catégorie de femme qui, durant tout le moment où elles allaitent ne voient pas leurs règles et n'ont par conséquent pas besoin de contraceptif. Raison pour laquelle au début, j'ai beaucoup souffert car 4 mois après la naissance de mon deuxième enfant, j'ai contacté une autre grossesse. C'est ainsi qu'avec le consentement de mon mari, j'ai commencé à me rendre au centre, car il bien évident que le fait d'espacer les naissances procure santé et bien être à la maman et à ses enfants et permet à la femme de pouvoir se reposer et récupérer ses forces mais aussi de bien s'occuper de sa famille. Ce qui lui procure une



entière satisfaction car, lui permettant de pouvoir espacer les grossesses comme cela lui plaît, de 5 à 6 ans. J'ai même conseillé à ma fille qui venait d'accoucher d'en faire autant et actuellement cette dernière fréquente le centre. Je conseille aux femmes qui n'ont pas encore compris la nécessité de la planifica-

tion familiale ou qui ne s'en soucient pas de s'y mettre pour leur santé car, on devine combien le fait d'accoucher presque chaque année peut être éprouvant. Moi je continue toujours et c'est Jadel que j'utilise en ce moment ».

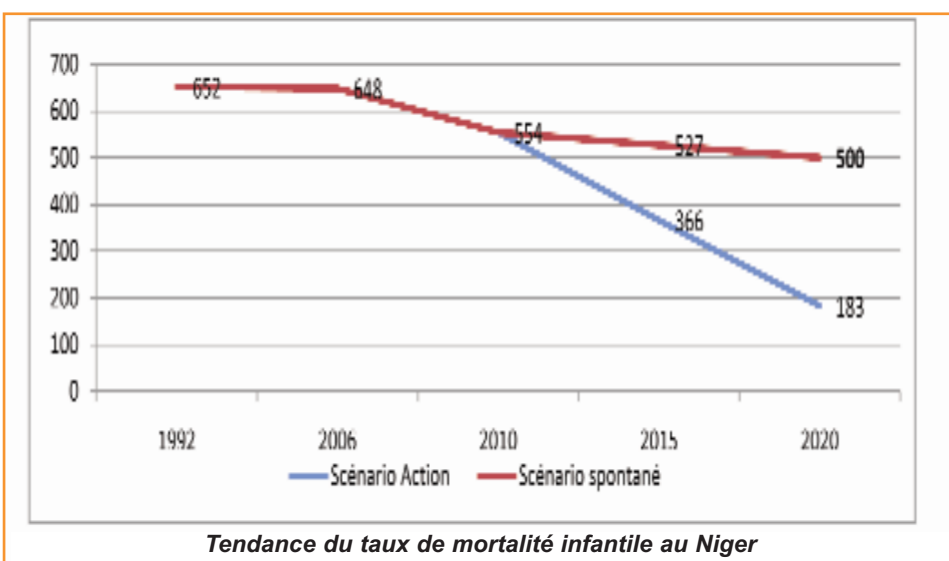
## L'Ecole des Maris

Une étude réalisée en 2007 a révélé que l'un des principaux obstacles à la promotion de la santé maternelle est le comportement des hommes qui déterminent l'accès ou non des femmes aux soins médicaux. Afin d'apporter une réponse à cette situation, UNFPA Niger a développé une stratégie dite « l'Ecole des Maris », qui a pour objectif d'impliquer des hommes dans la promotion de la santé et favoriser un changement de comportement au niveau communautaire.

La stratégie est mise en œuvre dans la région de Zinder, de Maradi, de Tahoua et de Dosso, à travers le «Programme de Santé



Une séance de sensibilisation des membres d'une école des Maris



Tendance du taux de mortalité infantile au Niger



Membres de l'Ecole des Maris de Bandé (Magaria, Niger) en session de travail

## Elles ont dit...

### Jamila, 32 ans

C'est la première fois que je viens au centre. J'ai 2 enfants. Le premier a 12 ans, le deuxième en a 3. Je viens d'accoucher à l'aide d'une césarienne. L'enfant n'a pas survécu et moi je me sens encore fatiguée et afin d'éviter de contacter tout de suite une autre grossesse et pouvoir me reposer, je suis venue ici. Evidemment mon mari est d'accord. Du reste, je pense que toutes les femmes devraient espacer les naissances non seulement pour leur santé mais également permettre à leurs maris de pouvoir investir dans d'autres choses que dans des baptêmes rapprochés ».

### Zalika, 25 ans

Au début, je prenais des pilules, et parce que des fois j'oublie d'en prendre, je n'ai jamais pu mettre même un intervalle d'un 1 an entre mes trois enfants. J'ai donc décidé d'arrêter la pilule voilà 1 mois pour utiliser « jader » à l'insu de mon mari, car il me l'a toujours interdit. Il préfère que je prenne la pilule. Je décidai de ne pas l'en informer car, je trouve que ce n'est pas intéressant d'accoucher presque tous les ans, et d'allaiter en plus. La maman ne pourra pas s'occuper convenablement de ses enfants, ni de son mari, encore moins de sa maison.

de la Reproduction » financé conjointement par l'Union Européenne et UNFPA de 2004 à 2008, puis, depuis 2009, grâce au partenariat avec l'Agence Espagnole pour la Coopération Internationale et le Développement (AECID). Onze écoles ont été mises en place à titre expérimental dans deux districts sanitaires à Zinder, dans des zones particulièrement vulnérables qui présentent de faibles indicateurs de santé de la reproduction.

### Conditions pour être dans une école des maris

1. Etre marié,
2. Etre un mari dont la/les femmes utilisent les services de santé de la reproduction,
3. Avoir au minimum 25 ans,
4. Etre volontaire,
5. Etre un mari qui accepte que sa femme participe aux structures associatives,
6. Etre disponible pour l'Ecole,
7. Avoir une bonne moralité,
8. Etre une personne qui cultive

l'harmonie au sein de sa famille, 9. Etre un mari qui soutient sa famille.

### Fistule Obstétricale : «les échappées»

Selon l'Etude Démographique et Sanitaire (EDS) 2006, 0,2 % femmes en âge de procréer répondaient « avoir déjà eu une fistule obstétricale », ce qui correspond à une prévalence de 6000 femmes en 2006. La fistule est une infirmité temporaire ou permanente consécutive à un traumatisme survenant au cours d'un accouchement difficile et prolongé sans assistance qualifiée. L'OMS estime une incidence de 1 à 2 fistules pour 100000 NV. Ce qui signifie que chaque année, 658 à 1316 nouvelles fistules obstétricales apparaissent et viennent s'ajouter aux anciens cas. Au Niger, de 2005 à 2011, UNFPA a soutenu la chirurgie de 1826 fistuleuses, soit 74% de toutes les réparations faites.

(Suite en page 14)

# Engagement du Niger au Sommet de Londres sur la planification familiale

Le 11 juillet 2012, s'est tenu à Londres (GB), le Sommet mondial de haut niveau sur la planification familiale. Ce sommet, organisé par le gouvernement britannique, la Fondation Bill et Melinda Gates, en collaboration avec le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) a vu la participation active du Niger, représenté par une délégation conduite par la 1<sup>ère</sup> Dame Hadjia Aïssata Issoufou et le Ministre de la Santé Publique, M. Soumana Sanda.

1. **Objectif général Pays : Offrir des soins et des services de qualité à la population, en particulier aux groupes vulnérables.**
2. **Objectif spécifique planification familiale : atteindre un taux de prévalence contraceptive de 50% en 2020.**
3. **C'est un nouvel objectif qui vise l'accroissement de la prévalence contraceptive de 25% en 2015 à 50% en 2020.**
4. **Engagements que le pays prend pour atteindre cet objectif :**

### Engagement politique

| Fort engagement politique au plus haut niveau à travers la Déclaration du Gouvernement en matière de Politique de Population (DGPP) qui vise la réduction de la croissance démographique de 3.3% en 2006 à 2,5% en 2015

| Redynamisation du comité national de suivi de la sécurisation des produits de santé de la reproduction pour sécuriser les produits contraceptifs à tous les niveaux de la chaîne d'approvisionnement dans le pays

| Engagement politique du Président de la République lors du lancement le 01 janvier 2012 de la campagne accélérée pour la réduction de la mortalité maternelle en Afrique (CARMMA). Il s'est engagé à nommer une Ambassadrice pour la réduction de la mortalité maternelle au Niger prenant en compte la dimension planification familiale comme une des priorités de sa lettre de mission

#### • Stratégie globale :

| Mise en œuvre de la Politique Nationale de Population (PNP) et de la politique nationale de développement économique et social (PDES) qui mettent le repositionnement de la planification familiale au centre des priorités nationales,

| Repositionnement de la planification familiale comme axe stratégique de maîtrise de la fécondité et de la croissance démographique en amenant au moins 50% des femmes en âge de procréer à utiliser une méthode contraceptive moderne

| Conduire des enquêtes de couverture contraceptive tous les 3 ans pour suivre le suivi des progrès réalisés en matière de mise en œuvre de la politique de population

#### • Législation :

| Compléter le décret d'application de la loi sur la santé de la reproduction pour prendre en compte les modalités d'application de la planification familiale au Niger,

| Réviser des textes législatifs relatifs à la planification familiale pour prendre en compte les injectables par les agents de santé communautaire

#### • Règlementation :

Suivi de l'application de loi sur la santé de la reproduction

### Engagements financiers

• Augmentation de la ligne budgétaire planification familiale qui passe de 55 millions de FCFA en 2012 à 200 millions à partir de 2013

• Accroissement budget santé pays de 8,10% en 2012 à 15% (alignement à la déclaration d'Abuja) en 2013 dont 25% seront alloués à la santé de la reproduction et 10% du budget santé de la reproduction sera alloué à la planification familiale

• Diversifier les partenaires pour l'achat des produits contraceptifs

### Engagement programmatique

| Promouvoir le partenariat avec le privé pour accroître l'offre et la demande de la planification familiale au Niger

| Relancer la promotion et l'offre des méthodes contraceptives de longue durée dont les implants et DIU

| Intensifier les stratégies actuelles et développer de nouvelles pour rendre accessible les services de planification familiale aux groupes défavorisés et /ou vulnérables dont les jeunes et les populations enclavées et/ou d'accès réduit aux services de santé.

- Pour les jeunes : l'extension des centres amis des jeunes,

- Pour les populations distantes des formations sanitaires :

n Extension de sites communautaires de distribution de produits contraceptifs (DBC),

n Offre des contraceptifs injectables (DépoQ) par les agents de santé communautaire,

n Stratégies foraines pour les populations situées entre 5 à 10 kilomètres des services de santé,

n Stratégies mobiles pour les populations situées au delà de 10 kilomètres des centres de santé,

n Cliniques mobiles qui mettront l'accent sur l'offre contraceptives des méthodes de longue durée

| La mise en place de matériel informatique et outils de gestion des produits contraceptifs (logiciel Channel) à tous les niveaux( central, régional, districts) pour le monitoring , gestion des stocks et rapportage de la gestion des produits contraceptifs et évolution de la couverture contraceptive à tous les niveaux

| Le suivi semestriel de la chaîne d'approvisionnement des produits contraceptifs au niveau de l'ensemble de 42 districts du pays et les 8 régions ainsi que l'office national des produits pharmaceutiques et chimiques (ONPPC° et les 3 dépôts régionaux ONPPC)

| L'organisation d'une enquête nationale RHCS chaque année pour le suivi des indicateurs sur la sécurisation des produits de santé de la reproduction avec emphase sur la disponibilité des produits contraceptifs

| Poursuivre le plaidoyer et la sensibilisation pour la promotion de la demande des services de planification familiale à travers :

- les missions de plaidoyer du réseau des parlementaires pour les questions de population et développement,

- la promotion de l'implication des hommes dans l'accès et utilisation aux services de planification familiale des femmes à travers l'initiative Ecole des Maris dont plus de 200 écoles fonctionnelles en 2012 au Niger,

- les missions de sensibilisation par le réseau des associations islamiques et chrétienne

| Intégrer l'enseignement de la planification familiale dans les curricula des écoles de santé et d'enseignement général

**Ce supplément vous est offert par le Fonds des Nations Unies pour la Population**  
428, Avenue du fleuve Niger, Plateau  
Maison des Nations Unies  
BP : 11207 - Niamey - Niger

### Comité de rédaction

■ Moussa Abdou Saley

■ Fatoumata Idé

■ Siradji Sanda

■ Kadidia Mounkaila

